

BOUIRA

Des résidents de la cité Thawra accusent

Des dizaines de citoyens habitant dans la cité résidentielle Thawra datant des années 1980 se sont rassemblés, hier, devant un espace vide qui longe le boulevard qui leur fait face, et ce, pour dénoncer les agissements de l'agence foncière qui s'apprête, selon eux, à ériger des immeubles sur cet espace compris entre leur cité et le boulevard des bâtiments.

D'après les protestataires que nous avons rencontrés sur les lieux, la cité dans laquelle vivent plusieurs milliers de citoyens ne dispose d'aucun espace vert ou autre terrain de jeu, et c'est pour cette raison qu'ils ont toujours réclamé des espaces verts auprès des autorités locales.

Aussi, le terrain vague existant devant cette cité et qui longe le principal boulevard allant de la Cour de Bouira jusqu'à la Sonelgaz a été le principal terrain réclamé pour en faire un espace vert et de détente pour les enfants.

Des correspondances sont régulièrement envoyées aux autorités de la wilaya, de la commune et même au Premier ministre et au président de la République mais sans suite. Pire, et selon les protestataires, faisant fi des cris de détresse des habitants de cette cité, l'agence foncière poursuit imperturbable son action, celle de créer de nouveaux lots sur cet espace, pour en faire des immeubles en hauteur qui vont condamner la cité Thawra à un avenir sombre.

... Et le directeur de l'agence foncière se défend

Contacté par nos soins, le directeur de l'agence foncière de la wilaya de Bouira dira que l'espace en question a été toujours un véritable dépotoir à ciel ouvert

sans que personne parmi ces résidents ne prend la peine de le nettoyer et de l'aménager en espace vert. «Si c'était le cas, l'agence foncière n'aurait jamais pensé à le récupérer», dira-t-il. Pour preuve, à quelques dizaines de mètres des lieux, au niveau des bâtiments des arcades qui font face justement à la cité Thawra du côté nord-ouest, des habitants avaient aménagé l'espace existant en face de leurs bâtisses et ont même implanté des arbres ornementaux sur place. Lorsque l'agence foncière est allée faire l'état des lieux sur les poches vides récupérables au niveau

de la commune de Bouira, elle avait retrouvé cette poche vide mais la voyant bien entretenue et même plantée d'arbres, elle a laissé cet espace tel quel.

Pour le cas de l'espace abandonné, objet de protestations de la part des habitants de la cité Thawra, le directeur de l'agence foncière rappelle que cet espace était prisonnier d'une ligne UT qui le traverse et pour laquelle l'agence foncière avait payé 7 milliards pour la déplacer.

Une somme faramineuse que l'agence foncière qui est un Epic se devait de récupérer en créant des lots. Sur certains lots en face de la mosquée et le long du boulevard principal, l'agence foncière a de son propre chef et sur ses propres fonds créé une grande placette où les enfants pourront jouer et les vieux s'y reposer ; le tout dans un cadre agréable car propre et situé sur le prolongement de la mosquée. Et le

directeur de rappeler que cette placette est située justement entre les deux lots sur lesquels l'agence se propose de bâtir dans le cadre d'une promotion immobilière en R+3 avec commerces et services ; une hauteur qui respecte celle de tous les autres immeubles des résidents de la cité Thawra. Cela étant, le directeur de l'agence foncière rappelle que tout ce qu'il entreprend se fait dans un cadre légal et respectueux des lois de la République, avec une équipe de techniciens et d'ingénieurs et de cadres intègres qui font honneur à la wilaya, en tenant le wali toujours informé.

Enfin, le directeur de l'agence foncière dira à l'encontre de ceux qui parlent de mafia du foncier en faisant allusion à sa personne et à l'agence qu'il dirige, qu'ils auront à répondre de leurs accusations graves devant la justice.

Y. Y.

DAMOUS (TIPASA)

L'investissement dans la pêche et l'aquaculture en débat

La Direction de la pêche de la wilaya de Tipasa a organisé, récemment dans la ville côtière de Damous, une journée d'information et de vulgarisation relative à l'investissement dans le domaine de l'aquaculture.

Ainsi, au-delà des exposés des spécialistes et des experts du domaine présents à cette manifestation, plusieurs thèmes ont fait l'objet d'explications et d'un riche débat, à l'instar «des opportunités et des perspectives d'investissement dans l'élevage du champ de l'aquaculture» ; «l'importance économique de l'aquaculture à travers le soutien national des produits de la pêche» ; «les modèles et les termes de référence pour la formation technique dans le domaine de l'aquaculture».

Cependant, l'accent a été mis sur le plan «Aquapêche 2020», et sur les mesures prises par le secteur pour accompagner le

développement de l'investissement productif, mais aussi l'approvisionnement des importateurs privés en intrants dans les stations expérimentales ainsi que l'accompagnement de ces opérateurs lors d'un montage de dossier d'investissement.

Ainsi, selon des cadres de la pêche, ce plan Aquapêche 2020 verra une production aquacole de 7 000 tonnes et la création de 300 emplois pour la seule wilaya de Tipasa. Les différents axes retenus par ce plan visent entre autres objectifs «la promotion des filières de la pêche et de l'aquaculture orientées vers l'intégration et la durabilité en favorisant la création d'emplois»,

mais qui visent aussi «l'amélioration de l'approvisionnement du marché domestique avec des produits de meilleure qualité et plus accessibles aux ménages».

L'autre axe retenu par ce plan consiste à «mettre en place des dispositifs d'appui et de soutien adaptés au développement des filières de la pêche et de l'aquaculture». Cet ambitieux programme qui cible la décennie 2020 a retenu aussi «la consolidation de la gouvernance et le renforcement de la gestion participative et de l'intégration du secteur au développement des capacités de croissance de l'économie productive nationale».

En marge de cette journée d'étude, un autre événement d'importance ayant trait à l'aquaculture fut organisé au sein de l'Université de Tipasa et animé par M^{me} Khen Leila, spécialiste

en aquaculture au niveau de la Direction de la pêche. Ainsi, c'est devant un auditoire estudiantin très intéressé, que cette oratrice a vulgarisé l'aquaculture «qui désigne toutes les activités de production animale ou végétale en milieu aquatique».

C'est ainsi que l'assistance a découvert notamment que le vaste domaine de l'aquaculture regroupe l'élevage des poissons, qui est la pisciculture où l'on élève la carpe, le tilapia, la daurade et le loup de mer, l'élevage des coquillages, qui s'appelle la conchyliculture, où l'on élève les huîtres et les moules. Mais il y a aussi le noble domaine de la crevetticulture, où on élève les crevettes d'eau de mer et d'eau douce, constitué de crevettes blanches et de crevettes roses.

Houari Larbi

BLIDA Les habitants des localités isolées de Meftah bloquent la route

Des dizaines d'habitants de la commune de Meftah, dans la wilaya de Blida, notamment ceux des localités isolées ont fermé, hier, la route principale menant vers Alger. Ce mécontentement est venu, disent les protestataires, après qu'ils eurent remarqué qu'aucune amélioration n'est survenue dans leur cadre de vie. Pis, ajoutent-ils, à la moindre pluie, leurs enfants marchent dans la boue en raison du mauvais état des routes et dans l'insécurité, faute d'éclairage. Et pourtant, insistent-ils, ils n'ont eu de cesse de réclamer l'amélioration de leurs conditions de vie auprès des autorités locales. Face à cette situation, ils ont été poussés à aller vers la contestation et imposer la négociation par leur sortie dans la rue. C'est ainsi qu'ils ont exigé à ce que les routes soient goudronnées et insisté sur l'installation de l'éclairage public afin que leurs enfants puissent aller à l'école en toute sécurité.

Par ailleurs, ils ont demandé l'accélération des travaux de réalisation d'un siège de Sûreté de la police, surtout que les atteintes aux personnes sont légion dans cette localité.

Enfin, ils ont exigé auprès des responsables concernés la mise en place de moyens de transport public et scolaire qui restent quasiment absents dans les localités de Zerkaoui et Souakria.

M. B.

La police sévit à l'encontre des délinquants

La cellule de communication de la police de Tipasa a rendu public un communiqué relatif à un comparatif des activités de la police durant le mois de novembre 2014, comparé avec les activités de la même période pour novembre 2015.

La situation se présente comme suit : 138 personnes ont été présentées devant la justice, dont 95 personnes passibles de crimes et délits de droit commun, et 28 cas de crimes contre des personnes, dont une affaire impliquant une atteinte à la propriété d'autrui et 15 affaires liées à des crimes de

dégradation de biens publics. Le communiqué émanant de la cellule de communication de la police évoque l'arrestation de 178 suspects qui ont été présentés devant le procureur de la République de Tipasa, où il a été décidé de placer 48 suspects en garde à vue et de placer une seule personne sous contrôle judiciaire, tandis qu'il a été décidé de relâcher le reste des suspects en vue de leur présentation ultérieure devant la justice dans le cadre de la procédure de citation directe.

Le communiqué de la police fait état, en outre, de 22 affaires liées au fléau de la drogue où il a été établi durant la période de novembre 2015 la condamnation de

cinq suspects pour revente de la drogue et de psychotropes auprès de jeunes mineurs âgés de moins de 17 ans.

Dans ce même communiqué de la police, nous avons été informés de la saisie d'une quantité de 3,5 kg de résine de cannabis, une substance formellement prohibée et l'arrestation, dans ce contexte, de la consommation et de la vente de la drogue, de 35 personnes ayant été appréhendées dont 33 personnes furent traduites en justice, et 21 autres personnes ont été placées dans des centres de prévention et d'autres dans des centres de détention tandis que le reste a bénéficié d'appel à citation directe.

H. L.

ÉDUCATION À JIJEL

Plus de 11 000 candidats pour 170 postes

Selon des informations recueillies auprès de la Direction de l'éducation, plus de 11 000 candidats ont déposé leurs dossiers pour participer aux concours de recrutement, afin de postuler pour 170 postes d'emploi, qui auront lieu le 3 décembre prochain.

En effet, les services de cette instance ont fait état de 3 500 postulants pour les 28 postes d'économistes alors que pour les 10 postes de conseillers d'orientation scolaire, il y a 2 700 candidats, suivi par le concours de 25 postes d'aides-économistes convoités par 2 100 candi-

dates. On apprend aussi que les 85 postes d'emploi d'adjoints de l'éducation ont enregistré 1 300 candidatures. Le chef de service de la scolarité et des examens au sein de la Direction de l'éducation, Fadel Ali, nous a affirmé que face à ce nombre impressionnant, les services de ladite direction ont réquisitionné 18 centres d'examen au niveau des communes de Jijel, Taher et Kaous dont 14 sont réservés au concours écrit des économistes et aides-économistes.

B. M. C.